

Quand le FC Bienne se la joue à «l'italienne»

Football Victorieux à Paradiso 2-1, les Seelandais cueillent leur premier succès à l'extérieur de la saison au terme d'un combat de tous les instants. Trois points mérités obtenus à partir d'une défensive presque sans faille.

Raoul Ribeaud
Paradiso

Ils allaient se gêner, tiens. Mettre un frein à leur joie et se retenir de crier tout haut à la délivrance.

Dès le coup de sifflet final de l'excellent arbitre Yannick Carrard – il fallait l'être pour résister à la «pression» mise dès la 50e minute par l'équipe du lieu –, tout ce qu'il y avait de biennois sur le banc se dressa comme un seul homme pour traverser la pelouse synthétique et s'en aller festoyer, bruyamment, en se mêlant aux nombreux supporters rouge et blanc qui avaient entrepris de passer le Gothard pour encourager les joueurs de Samir Chaibeddra. A qui on avait promis les feux de l'enfer, prédit un après-midi à lutter dans un environnement hostile face à un adversaire mal commode, digne de la (fausse) réputation que traîne à sa suite plus d'une équipe tessinoise.

Et, au bout du bout du temps supplémentaire encore rallongé suite à l'accident impliquant Evan Stadelmann et Samuel Delli Carri, ce sont les trois points de la victoire qui viennent récompenser les Biennois auteurs d'une prestation collective de tout premier ordre.

De Freitas soulagé

Un sourire aussi large que la bouche d'entrée sud du tunnel, Anthony De Freitas, promu capitaine en l'absence de François Affolter, illustre à lui seul, ou presque, ce que fut le Bienne de samedi au Tessin: du cran, de la volonté, un sens tactique très affûté, du talent, beaucoup de talent. L'acceptation également, sans mot dire, des options de l'entraîneur qui ont fait du meneur de jeu que fut le No 28 un défenseur central qui termina même la rencontre comme la-



Damian Kelvin (en rouge) a marqué le but de la victoire pour le FC Bienne, samedi.

archives Raphael Schaefer

téral gauche. «Ah ça oui», soupire le Français. «Pour être un rude combat, ça en a été un. Depuis le temps que nous sommes frustrés au terme des matches qui ne nous ont pas récompensés à notre juste valeur. Nous étions prêts à aller aux duels aujourd'hui. Nous ne voulions pas avoir parcouru quatre heures en bus pour rien.»

Comme le reconnaissait très sportivement Thierry Morotti, membre et homme à tout faire au comité du FC Paradiso. «Après cette rencontre, il n'y a

qu'à s'incliner devant la supériorité du FC Bienne. Mais à Paradiso comme ailleurs, on n'aime pas perdre.» Cela dit pour expliquer ce que fut la seconde partie de la rencontre disputée les nerfs à vif par des Tessinois menés au score suite à un exceptionnel coup de tête de Damian Kelvin à la réception du troisième coup de coin biennois botté par Nassim L'Ghoul (1-2, 49e).

Quand on reprend l'histoire par le début, la première mi-temps s'est disputée sous le signe de l'égalité quasi parfaite

entre deux équipes de même niveau. Si Bienne, surtout sur son aile gauche, s'est procuré plus d'une occasion d'ouvrir la marque, c'est à Edoardo Picozzi que revint l'honneur de déflorer le score au terme du plus beau mouvement de toute la partie, Simone Musumeci lui ayant servi un ballon en or d'une admirable petite pichenette dans le dos des défenseurs biennois.

Insaisissable Coulibaly

Paradiso poussa durant les minutes qui suivirent pour se

faire contrer par Abdoulaye Coulibaly à la vitesse affolante. Tokam qui intervient, penalty que transforme la victime elle-même. Même si Mohamad Alshikh ajusta la transversale dans la foulée, le score à la pause disait bien ce qu'avaient été les événements: engagés, loyaux et empreints d'une grande sportivité.

«Nous étions prêts à affronter une équipe prompte à déstabiliser ses adversaires par tous les moyens, légaux ou pas. Et nous avons décidé, nous aussi,

Paradiso - Bienne 1-2 (1-1)

Campo Sportivo Pian Scairollo: 240 spectateurs.
Arbitre: Carrard.
Buts: 40e Piazza 1-0. 45e Coulibaly 1-1 (penalty). 49e Kelvin 1-2.
Paradiso: Mitrovic; Delli Carri, Tokam, Picozzi, Belometti; Piazza, Alshikh, Kame Ekue (49e Sbai) Strehie; Musumeci (65e Da Silva), Giger (85e Szilvasi).
Bienne: Radtke; Alic (77e Trabelsi), Kelvin, Monney, De Freitas, Massombo; Mveng (83e Fleury), Maurer; De Donno (65e Perchaud), L'Ghoul, Coulibaly (83e Stadelmann).
Notes: Paradiso sans Campello, Disabato, Loiero, Mazzeletti, Foglia et Stefanovic (tous blessés). Bienne sans Kauer (blessé), Affolter, Semedo, Mourelle, Sherzad, Sacino, Guerin ni Regaia (pas convoqués). Avertissements à Picozzi (21e réclamations), Monney (29e jeu dur), Kame Ekue (36e jeu dur), Tokam (44e jeu dur), Perchaud (71e jeu dur). Victimes d'un choc tête contre tête à la 95e minute, Evan Stadelmann reçoit des points de sutures à l'hôpital de Lugano, au même titre que Samuel Delli Carri, recousu en huit endroits et souffrant de multiples fractures au visage. Tir de Alshikh sur la transversale (45e). Coups de coin: 2-2 (0-2).

d'adopter ces stratagèmes imités de ce qui se passe en Italie.» Il sourit un peu jaune, Anthony De Freitas, en ajoutant gêné: «C'est le foot moderne, que voulez-vous.»

Cinq défenseurs d'emblée, des contre-attaques qui se développent à une vitesse folle, un peu de cinéma pour casser le rythme une fois l'avantage pris: Samir Chaibeddra a donné une vraie leçon tactique à son vis-à-vis Giuseppe Sannino. Cette suprématie biennoise irrite quelque peu certains tessinois, d'où la nécessité pour l'arbitre de conserver la vision juste des choses.

Même si une partie du public réclama 14 penalties, même si quelques mots s'échangèrent (certains Biennois furent loin de demeurer muets en ce domaine), tout demeura bien correct. A l'image du succès du FC Bienne, juste reflet de sa brillance.

Des regrets d'être parti trop tard

2e ligue inter

Auteur d'une première mi-temps catastrophique, le FCTT concède une défaite amère face à Binningen (2-4).

Michel Bourqui

La formation de l'entraîneur Philippe Rossinelli, qui s'est contentée de regarder jouer son adversaire durant 45 minutes, a payé comptant son manque d'engagement et ses erreurs individuelles. Et pourtant, le SC Binningen, avec qui il était à parfaite égalité au classement

avant le coup d'envoi, n'était de loin pas un foudre de guerre.

Mais voilà, les Bâlois, bien rentrés dans le match, trouvaient déjà la faille pour ouvrir le score après seulement cinq minutes. En rupture, Bruno Müller passait au travers d'une défense passive et trompait Jomé Isler. Le joueur de nationalité allemande, à nouveau laissé bien trop libre, doublait la mise à la 38e. De 30 mètres, il ajustait la lucarne du portier local, lui aussi comme ses coéquipiers, pas dans son meilleur jour.

Pire, les visiteurs enfonçaient encore davantage le clou juste avant la pause. Lio Ehrard avait, lui aussi, tout le temps

d'ajuster sa frappe au premier poteau (0-3, 45e). Conscient que la farce avait assez duré, Philippe Rossinelli opérait trois changements dès la reprise après le thé et modifiait également son système en optant pour une défense à trois en reculant Wayan Ducommun.

Nouveau dynamisme

Les entrants, Florido, Daniel et Bandi, ont rapidement apporté un élan de fraîcheur, d'envie et de vivacité, qui ont métamorphosé le FCTT. Si bien que sur une passe caviar de Donovan Ducommun, Néhémie Daniel de la tête redonnait espoir à ses coéquipiers (1-3, 56e). Une action lim-

pide de grande classe. Neuf minutes après, Marc Bächler plantait la seconde réussite des locaux. Tout redevenait possible surtout que les Bâlois étaient en grande difficulté. Le sauvetage sur sa ligne de but du défenseur Sadulu suite à une action de corner en témoignait.

Hélas, les Tavanno-Tramelots, malgré leur débauche d'énergie, n'arrivaient pas à gommer totalement le retard pris en première période. Tentant le tout pour le tout, ils se dégarnissaient, ce dont profita Binningen pour classer l'affaire en toute fin de rencontre (2-4, 89e).

Le coach Philippe Rossinelli de constater les dégâts: «On ne

Tavannes/Tramelan - Binningen 2-4 (0-3)

Allianz Suisse Stadium, Tramelan: 320 spectateurs. **Arbitre:** Celebioglu.
Buts: 5e Müller 0-1. 39e Müller 0-2. 45e Pfeifer-Koelln 0-3. 56e Daniel 1-3. 64e Bächler 2-3. 89e Erhard 2-4.
Tavannes/Tramelan: Isler; Houmard, Roth (46e Bandi), Strahm, Damien Brunner (46e Florido); Wayan Ducommun; Cyril Brunner (46e Daniel), Assunção, Teissier; Bächler (80e Leiber), Donovan Ducommun.
Binningen: Schüpbach; Mahic (50e Hodzic), Zaric, Ebener, Herzog; Kirupairajah, Veriano Vogrig, Zirngibl (78e Sadulu); Mersch-

nigg (61e Wieland), Pfeifer-Koelln, Müller (76e Erhard).
Notes: le FCTT sans Eschmann (suspendu), Girardi (parti en Espagne), Sollberger (malade), Aeschlimann (raisons professionnelles), Ekoman, Gerber 2e équipe), Cordova, Bueche ni Marques (blessés). Avertissements à Teissier (45e, réclamations), Schüpbach (58e, antijeu) et Donovan Ducommun (70e, jeu dur). L'entraîneur Philippe Rossinelli se fait également avertir (39e, réclamations). Tir sur le poteau de Veriano Vogrig (17e). Coups de coin: 6-6 (3-4).

peut pas gagner un match en livrant une première mi-temps aussi catastrophique. On dormait, on était passif et mauvais défensivement. Dommage,

car on a ensuite été tout près de renverser la vapeur. Il faut désormais refaire surface et tenter de gagner samedi contre Ajoie-Monterri.»